

Journée d'Action de grâces – 23 juin 2019 – Paroisse de Troinex – UP Salève

EUCCHARISTIE

Thème liturgique : Fête du Saint Sacrement

Accueil

Chers frères et sœurs les paroissiens, chers frères et sœurs dans la foi, chère famille, chers amis, chers tous que le Seigneur Jésus rassemble en ce jour, je vous invite tout d'abord à rendre grâces à Dieu pour cette fête dans l'Eglise, fête du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, le don total de Jésus donné à chaque baptisé.

Nous rendons grâce à Dieu également pour ces 15 ans, d'être ensemble, pour construire l'Unité pastorale, de nos trois paroisses pour faire une seule communauté: elle est dynamique et accueillante auprès de nos frères et sœurs protestants, nos frères et sœurs les maronites et nos frères et sœurs de l'Eglise apostolique arménienne et des amis que j'ai rencontré sur le chemin de la foi.

La prière de Jésus: *que tous soient un* se vit de jour en jour dans nos communautés. Dans la reconnaissance de ce que le Seigneur fait pour nous et autour de nous pendant ces années passées ensemble ou autres occasions, entrons avec joie dans cette Action de grâce, chantons le Seigneur, chantons sa gratitude et sa gloire.

Message

Bâtir, construire: c'est avec cette mission que je suis arrivé au Salève parmi les trois communautés paroissiales de Compesières, Troinex et Veyrier comme curé serviteur. 2004 c'est un tournant dans notre diocèse: établir des Unités pastorales qui regroupent plusieurs paroisses et confiées à une Equipe pastorale composée de prêtres et de laïcs, de Conseil pastoral et de Conseil de paroisse.

Leur mission: l'annonce de la Parole, la proposition et la célébration de la foi, le service de la communauté humaine et la convivialité fraternelle.

Si la Suisse tient toujours très bien c'est grâce aux trois régions linguistiques et avec différence de mentalité comme richesse, les 3 communautés au Salève vivent et s'entendent très bien avec une belle harmonie, dans le bonheur de nous retrouver pour célébrer le Seigneur, dans la joie d'être ensemble et de partager de beaucoup de choses.

Je me souviens des événements marquants dans nos communautés: la rénovation de l'église de Compesières d'abord et ensuite de Veyrier: c'est vraiment une belle réussite dans ces deux lieux de culte: l'église n'est pas seulement un lieu de prière et de célébration, elle est aussi ce lieu d'accueil, de fête, de rencontre, de culture avec les concerts, les ateliers de la chorale, les musicales. Culte et culture ont la même origine, une culture sans culte devient inculture, rappelle l'archevêque de Paris samedi passé lors de la première dans la cathédrale Notre-Dame après l'incendie.

Quand le pape François en 2013, fraîchement élu pasteur de notre Eglise, dans son premier message pour le monde, il exhorte toutes les paroisses catholiques du monde entier d'ouvrir largement leurs portes d'églises pour accueillir tout le monde, nous y sommes déjà. Ouverture au sens propre comme figuré, nous y pensons.

Pour Troinex, le projet de construction intitulé 2020 tient toujours : nous allons accueillir les habitants autour de notre église. Les paroissiens ont l'occasion de témoigner de leur foi joyeuse et leur accueil chaleureux au milieu de ces habitants.

Au milieu de ces églises, la pierre angulaire c'est bien sûr le Christ. Mais ces églises sont vivantes c'est grâce aux pierres vivantes que les chrétiens. A quoi sert de rénover ces églises qui coûtent très chères si elles n'ont pas d'âme ni d'esprit, si elles ne sont pas habitées et vécues par les chrétiens engagés.

Grâce à nos trois églises, en tant que curé, j'ai bien accueilli et largement accordé ceux et celles qui ont besoin de ces lieux pour des célébrations. Il suffit de regarder les registres de baptême, une 50 par année, un tiers de baptêmes célébrés chez nous, ce sont des familles qui ne sont pas sur nos paroisses mais qui sont venues partout du canton et de France voisine, ces familles aiment bien nos communautés accueillantes.

Je me souviens de jour en jour auprès de vous dans nos églises paroissiales mais aussi dans les EMS : vous savez très bien dans toute vie, la fidélité coûte très chère : il faut bien tenir tous les jours, quoi qu'il arrive. Des célébrations avec beaucoup de monde, parfois moins de monde, souvent peu de monde : avec n'importe quelle situation : le curé doit être motivé et être toujours avec ses ouailles. Des jours tranquilles, des jours avec 2 enterrements, il faut toujours être disponible pour tout service. En 15 ans aucune messe n'a été supprimée pour cause de maladie. Etre curé c'est être en bonne santé, c'est une obligation. Le mot curé vient du latin : curare qui signifie : soigner et veiller sur la vie des fidèles.

Vous allez voir et remarquer, une paroisse avec le curé résidant ou modérateur et une paroisse qui n'a pas de pasteur comme curé : l'expérience dans l'église nous dit qu'une telle communauté sans prêtre ou sans pasteur à côté, la vie paroissiale dans l'ensemble baisse vite et les fidèles se dispersent ou cherchent ailleurs pour se nourrir de leur foi. Il est facile d'être vicaire de tout le monde et curé de personne.

Je me souviens : le vicaire épiscopal pour le Canton de Genève m'a annoncé en été 2017 que je devais changer de paroisse en 2019, ce qui arrive en ce moment même, mais ce n'est pas ce que je souhaitais pour vous : à savoir, un autre curé qui prendra ma place pour continuer ce que nous avons construit ensemble.

La mission confiée à Isabelle de faire vivre nos communautés ne donnera pas toute solution, on ne doute rien de ses qualités ou ses compétences, mais voyez-vous, elle peut enterrer les paroissiens mais elle ne peut pas célébrer les sacrements pour eux. Heureusement que vous avez deux prêtres au service de nos communautés. Vous devez anticiper dès maintenant : dans 4 ans au maximum Isabelle prendra sa retraite bien méritée, vous y pensez. Vous faites comme l'armée suisse : pour des raisons de sécurité, et pouvoir remplacer les avions de combat en 2025, il faut les commander dès aujourd'hui.

Seul mon deuxième souhait est exaucé : à savoir, rester au village genevois. Je me vois très bien comme curé de village et dans la mesure du possible de faire de la pastorale de fourchette à midi au restaurant. Lisez l'évangile Jésus faisait tout cela tous les jours de sa vie terrestre.

Je me souviens de l'œcuménisme dans notre région : beaucoup d'occasion et de célébration nous ont rassemblées dans la joie et la fraternité. Nous vivons de tout notre cœur ces célébrations qui nous ont enrichi votre vie chrétienne : non seulement avec nos frères et sœurs protestants et réformés mais aussi avec les maronites qui célèbrent toute l'année dans notre église de Troinex, et encore avec l'Eglise apostolique arménienne pendant la semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Je me souviens des célébrations dans l'espérance et dans la lumière : partager la peine des familles touchées par le deuil et la maladie. C'est un privilège d'entrer dans l'intimité de ces familles avec des belles histoires. Des liens d'amitiés sont alors tissés encore plus forts à travers ces moments difficiles et qui restent toujours dans la lumière.

Je me souviens de baptiser les bébés, de célébrer leurs premières communions plus tard, de les accompagner à la confirmation et de temps en temps et de marier certains d'entre eux. C'est un sentiment de bonheur de voir la fiancée venue chez moi pour préparer son mariage avec son certificat de baptême où est marqué baptisée par moi-même il y a 25 ans en arrière. Une révélation sur les mariages que j'ai célébrés : c'est presque toujours la femme qui fait toute démarche pour la célébration à l'église. Donc mariage religieux, affaire de femme. La tradition veut que, pour le jour de mariage, la femme en blanche et l'homme en noir. C'est tout dit. « Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir » (J.H) C'est un mystère pour moi qui suis célibataire par obligation.

Je me souviens des célébrations eucharistiques aux temps forts avec convivialité après chaque célébration : une douzaine de fois par année. C'est unique dans notre diocèse. Aucune communauté dans notre diocèse n'a au tant d'apéritif que la nôtre. Je vous signale que l'hospitalité est la première des nouvelles orientations pastorales de l'Eglise catholique romaine de Genève pour les années 2019-2023. Le pape François vient de lancer une théologie de l'accueil et du dialogue il y a deux jours.

Je me souviens enfin des voyages culturels à la découverte de mon pays natal et de l'Indochine. Des belles expéditions parcourues tout le Vietnam, le Laos et le Cambodge. Rencontres avec ces peuples lointains, échange culturel, visite des merveilles de ces pays, goûter la saveur de l'art culinaire, expérimenté d'autres mode de vie et de voir autrement le monde. Certains d'entre vous ont été accueillis dans ma famille dans la banlieue de Saïgon.

Ces mémoires, chers frères et sœurs, chers amis, ce sont mes bagages, et avec des visages connus et bien-aimés que vous êtes tous ici présents ou absents que je vais partir avec. **Amen.**